

**C**omment raconter l'histoire du coronavirus qui s'est propagé dans le monde

**A**partir du mois de mars, nos vies ont totalement changé, des histoires sur des chauves-souris ou pangolin sont arrivées

**T**erminés les contacts comme la bise matinale ou le petit tchek, terminée la natation synchronisée en fin de journée pour débattre sur les potins quotidiens et enfin, terminé le lycée qui finalement est en train de me manquer

**A** cause d'un virus nommé le covid-19, les seuls visages qu'on voyait étaient ceux de notre famille et encore seulement ceux avec qui on habitait

**S**i là, maintenant je devais choisir entre retourner en cours ou rester chez moi, je choisirai de retourner en cours: pas seulement pour revoir mes amis mais aussi pour cette ambiance que je ne peux pas expliquer mais qui me manque.

**T**out au long de l'année, on pense que notre vie ne pourra pas être bouleversée mais je me rends compte que cette crise a quand même un côté positif

**R**ien qu'en quelques semaines j'ai pu expérimenter toutes sortes de plat à cuisiner, tous sortes de sports, toutes sortes d'activités comme la peinture et la couture

**O** ( Au ) final cette pandémie nous emmène peut-être, enfin je l'espère, vers un futur meilleur où les gens se soucient vraiment des autres sans y voir une opportunité derrière

**P**eut-être que cette pandémie va, au contraire , laisser le monde tel qu'il est avec son lot d'hypocrisie et de manipulation

**H**aut en couleur sera le mot pour décrire cette période stressante, fatigante, reposante et amusante

**E**<sup>nd</sup>

Maeva

## L'Echo de l'Apocalypse

Quand l'écho se répand il est contagieux,  
Contagieux car les hommes viennent le cueillir  
Puis, cueilli, il se propage jusqu'à faiblir  
Mais perdure dans un silence douloureux.

Tous les échos récriaient que l'astre de feu  
Allait assaillir ce qu'il avait fait jaillir,  
Car c'est d'une catastrophe qu'on fit saillir  
Le monde voué à un dénouement mystérieux.

Les peuples guerriers disaient leurs chants belliqueux  
Que bientôt résonnait le glas pour certains d'entre eux  
Qui croulait sur une terre que leur sang inonde.

Quant à l'Apocalypse, elle est la pandémie,  
Mais pour l'Homme s'il s'agit de la fin du monde,  
Pour le monde c'est un renouveau infini.

Marie Chatel-Niemann

LETTRE A L'EPIDEMIE

26 avril 2020

Cher ami,

Tu ne me connais pas, et j'espère d'ailleurs ne jamais avoir à te rencontrer. Mais moi, pour ma part, petit à petit j'ai appris à te connaître.

Voilà deux mois que tu es apparu à l'autre bout du monde. Tel un inconnu, tu as pris tout le monde par surprise. Personne n'aurait cru que tu provoquerais pareille hécatombe. Là-bas la vie a cessé, la population s'est retrouvée prisonnière d'elle-même, enfermée dans des villes où plus rien ne vit. Et après la surprise, c'est la panique qui s'est invitée. Tous avaient peur d'attraper ne serait-ce qu'un simple rhume et devoir être traînés de force à l'hôpital, et puis au coin d'un sombre couloir te rencontrer et devenir, malgré eux, un de tes fidèles.

Mais ces vies ne t'ont pas suffi, tu t'es déplacé comme une traînée de poudre et en moins d'un mois tu as fait le tour de la planète. Et puis tu es arrivé chez nous. Au début on ne te prenait pas très au sérieux et cela sans doute car tu touchais un peuple lointain et nos sociétés étaient trop prétentieuses pour pouvoir imaginer le pire. Finalement tu leur a pris ce qu'elles ont de plus précieux: la vie. Et c'est comme cela que nos sociétés ont plongé ainsi dans l'anxiété. Car non seulement tel un cataclysme tu as tué et tu tues encore nos frères et nos sœurs, mais tu provoques l'emprisonnement des autres. En privant les populations de sortie, de liberté, tu les privas aussi d'une partie de leur vie. Et les hommes vivent cela comme une punition. C'est une catastrophe pour notre société. Notre quotidien a immédiatement été remis en cause, car en nous offrant l'opportunité de ralentir, tu as engendré l'apocalypse. Tu nous as permis d'ouvrir les yeux sur les dysfonctionnements de notre ancien système. Un système reposant presque intégralement sur l'économie, et que tous s'adonnent à relancer au plus vite, et même peut être trop vite, pour sortir de cette crise. Les conditions de travail difficiles du monde hospitalier et les inégalités sociales ont elles aussi été renforcées par ton passage. Car oui, tu aurais pu ne t'en prendre qu'aux vies que tu touchais directement, mais tu ne l'as pas fait. Tu es une pandémie, tu envahis et tues tout. Certaines personnes sont mortes de faim car en l'absence de travail, elles ne peuvent plus vivre. Tu es une abomination.

Mais à travers toutes ces ténèbres j'arrive pourtant à apercevoir les bons côtés de ton passage. Tu as permis aux familles de se retrouver, de partager des moments précieux, qu'elles avaient perdues à cause du rythme effréné de notre ancien mode de vie. Tu nous a permis de nous recentrer sur nous et les êtres qui nous sont chers. Et pour cela, et seulement cela, je te remercie Coronavirus.

Tu m'as aussi permis de savoir aujourd'hui, ce que je veux faire demain. Je souhaite pouvoir aider les autres, et même peut être sauver des vies. Je souhaite devenir médecin, car je souhaite pouvoir combattre des maladies, qui comme toi ravagent notre monde.

Reste loin de ceux que j'aime,

À jamais,

Charlotte

# ARTS, CULTURE ET CONFINEMENT

Travaux des 1<sup>ères</sup> B

Intro : (Louis)  
En cette période de catastrophe  
Je dédie ces quelque strophes  
A toute la terre entière  
C'est une crise sanitaire

Couplet 1 : (Louis)  
Comme Ulysse pendant 7 ans  
Je me sens mal en confinement  
Isolé sur mon île  
Je me sens comme à l'asile

Je deviens fou et je tourne en rond  
Je ne vois même plus les papillons  
Je suis tombé au fond du trou  
Je vois flou et je deviens fou

Refrain:  
Tu nous connais on a trop zoné  
Le confinement c'est mon purgatoire  
Libérer ceux qui sont condamnés  
Albert Camus , dans le pochard,

Même la nuit on reste éveillé  
Dans ma chambre comme au mitard  
J'y suis depuis février  
J'ai même fini Le Rouge et Le Noir

Couplet 2 : (Bourhan)  
Je suis trop pensif  
penchant dépressif  
A cause de cette pandémie  
Je commence à faire des dingeries

Comme Julien je suis dichotomisé  
Entre les femmes je suis divisé  
Je dois sortir pour voir des go  
Car au fond, charo c'est charo

Comme ont dit les plus grand divide et impera  
Je fais mes affaires en pyjama

Refrain:  
Tu nous connais on a trop zoné  
Le confinement c'est mon purgatoire  
Libérer ceux qui sont condamnés  
Albert Camus , dans le pochard,

Même la nuit on reste éveillé

Dans ma chambre comme au mitard  
J'y suis depuis février  
J'ai même fini Le Rouge et le Noir

Couplet 3 : (Mika)  
Crâne rasé comme Tchoupi  
Je crois que j'ai besoin d'une thérapie

Enfermé à huis clos,  
car l'enfer c'est les autres  
La raison de tous mes maux,  
mes problèmes pas les vôtres

Je vais plus à la laverie  
Je me sers du cataclysme  
Pour trouver un semblant de vie  
je tombe dans l'alcoolisme

Apocalypse de apo et calypto  
Ça fait trop longtemps que je suis prisonnier de  
Calypso

Refrain:  
Tu nous connais on a trop zoné  
Le confinement c'est mon purgatoire  
Libérer ceux qui sont condamnés  
Albert Camus, dans le pochard,

Même la nuit on reste éveillé  
Dans ma chambre comme au mitard  
J'y suis depuis février  
J'ai même fini Le Rouge et Le Noir

Couplet 4 (Quentin)  
J'mets les mêmes habits depuis un mois  
Faut que je trouve quelqu'un qui partage mes  
émois  
Connexion Aulnay-sous-Bois  
Mais zut j'habite à Perpète Les Oies

Je fais le grand virage  
Dans ma vie je fais le ménage  
Mes espoirs partent comme les mirages  
J'entends plus la mer dans les coquillages

En effet il s'avère  
que nous : « sommes en guerre »  
Ensemble et tous unis,  
« Combattons l'épidémie »

Contre tout attendu, un nouvel ennemi  
Arriva promptement à l'homme hypocrite  
Tyran d'un astre errant le croyant endormi  
Avant de s'en douter, la fin semblait écrite.

Silencieux, invisible, il gagnait du terrain  
Trompant plus d'une fois, le prétendu Auguste  
Réduit mais invaincu, le dirigeant devint  
Obligé de changer sa politique injuste.

Perdant, il se força la remise en question,  
Hautement requise pour fuir l'extinction  
Intimement liée à l'urgence climatique

Qui devrait être au centre de toute pensée,  
Une nécessité pour garder la santé  
Et se préserver d'un destin catastrophique

Léo

## Habitudes déboussolées

Sur les flots impétueux de la vie,  
Sous la gouverne assurée d'Éole,  
Je passe les années, les décennies.

Par la fade et morose camisole,  
De l'inertie de la société,  
Je divague, caché, au sein des miens.  
Tous sur la même onde, tous moins-que-rien.

Mais qu'entends-je ? Ce cycle est ébranlé ?  
Un citoyen ignorant les codes !  
Un cataclysme déstabilisant !

Soudain, cette vague, ébouriffant d'iode  
Nos fébriles embarcations d'antan !  
J'avance, j'accélère, je les dépasse.  
Je me distingue, je rayonne, j'ébloui.

Puis je tousse, je suffoque, je trépasse.  
Ce nouveau cycle, plus fade que l'ennui,  
Me mène à mon dortoir éternel.

Vague, pandémie, bactérie, microbe,  
Quel que soit son nom, elle jette l'opprobre,  
Et m'assailit telle une criminelle.

Louis Coustenoble

La pandémie

Le Covid-19,  
Une vague inodore  
Qui m'empêche de mettre mes souliers tout neufs  
Mais qui avant tout provoque la mort.  
Un futur cataclysme  
Nous enferme chez nous,  
Ce qui engendre l'alcoolisme  
Chez certains d'entre nous.  
Mais dans ce confinement imprévu,  
Apparaissent des moments inattendus,  
De la paresse et des fous rires partagés,  
Dès instants en famille qui ne seront jamais oubliés.

Louis

## Catastrophe

Après de multiples années tranquilles,  
Après tous ces moments de pur bonheur,  
Après ces jours qui furent loin d'être hostiles,  
Après ces heures, sans connaître la peur,  
Tu as surgi, en me surprenant.

A partir de ce moment, où l'horreur,  
De revivre cet âpre cauchemar,  
Hantait mes nuits d'une horrible douleur,  
Ô, que ce fut dur, ce terrible hasard,  
Ma vie tomba dans un grand trou béant.

Tu fus un très grand tournant pour ma vie,  
Je devais vraiment continuer à vivre,  
Grâce à ce grand virage je rebondis  
Et le bonheur je pus à nouveau suivre.  
Catastrophe tueuse des imprudents.

Mathieu

## Cataclysmes

Comme une violente injure soufferte par tant d'êtres  
Mais insoupçonnée par tant d'autres, qui ne l'ont vue.  
Par sa faute sur terre tant de fosses se sont ouvertes,  
Puis refermées sur ceux qui y ont disparu

Comme une onde calme qui tout d'un coup surgit  
Où tant de cris se perdent, où le torrent rugit  
Châtiment divin, nom donné à l'idée adorée par tant d'hommes  
Junon prônant le désastre au pardon de Rome

De quelque lieu qu'il provient, suivant les forts vents  
Rival familier au pays du soleil levant  
Il n'y a de lieu qu'il ne peut s'approprier  
Car roi de la nature, injustement élevé

La nature lui a offert, un nom lié aux mers  
Pour que Noé dans son arche, en soit prisonnier  
"Cata" pour déchoir, et "klysmos" pour inonder.  
Mais bien qu'effrayant, insignifiant pour la terre

Paul

Début 2020, on faisait la Fête à 2 ou à 20.  
On se disait cette année c'est la mienne je crois à demain  
4 mois plus tard fin de l'histoire tu te retrouves confinés  
Pour certains la mention au bac je crois bien que c'est terminé

C'est une grande catastrophe  
C'est pour ça j'écris quelques strophes  
On est confiné, on paye le prix,  
Pour un crime qu'on a pas commis.  
La phrase vient pas de moi je vais pas vous mentir  
Je vous le demande svp pas de satire

Première fois qu'on privilégie la santé à l'économie  
C'est vrai que c'était hyper utile d'attendre une pandémie  
Ça c'est cool ça a permis de créer une solidarité  
Ça t'as permis de savoir qu'y avait une mamie qui vivait dans le quartier

Tout le monde se retrouve à 20 h au balcon  
À applaudir et à danser comme des cons  
En soi moi ça marche pas j'habite dans une maison  
En plus tout le monde préfère applaudir dans son salon

On vit un grand virage  
J'aurai préféré le vivre à 50 qu'en dérapage.  
Être privé de liberté, pour sortir faut signer un papier  
J'avoue j'ai toujours peur de parler au policier  
Mais dans mon trou paumé ça risque pas d'arriver

À la sortie du confinement, on pourra enfin respirer  
même si ça sera jamais pareil ça sert à rien de rêver  
T'as appris C'était juste l'habitude qui te faisait aimer quelqu'un  
Mais on a créé de nouveaux liens et ça c'est bien

On associe toujours une catastrophe à quelques choses de mauvais  
On perdra peut être des personnes qu'on aimait en chemin  
Mais repense à toi début 2020 et à ce que tu rêvais de faire demain

Lana-Rose

Il y a une centaine de jours, nous nous sommes réjouis pour une nouvelle décennie. Un nouveau départ pour certains, un vent d'air frais et d'espoir. Cependant, la nouvelle année s'est révélée être comme les autres. En janvier, des feux ravagent l'Australie et des millions d'animaux périssent dans les flammes. Janvier nous amena aussi des menaces de troisième guerre mondiale. Le monde panique, les réseaux sociaux n'arrêtent pas les spéculations. Les catastrophes prennent alors un virage pour le pire, une nouvelle menace apparaît. Un virus du nom de Covid-19 prend la vie de sa première victime. Sans que le monde ne s'en aperçoive, le virus grandit en Chine, il est fatal et fortement contagieux. La panique commence, le virus se répand partout dans le monde, tous les continents sont touchés. L'Italie est le premier pays à forcer un confinement à sa population. Les pays voisins paniquent, des frontières sont fermées, d'autres pays sont confinés. Le virus prend de plus en plus de vie, plus de gens sont touchés, nombreux sont en réanimation dans les hôpitaux non équipés pour une épidémie de cette envergure. La plupart des pays sont maintenant en confinement national, mais le virus ne ralentit pas. Les gens restent chez eux, effrayés d'être touchés ou dans l'ignorance des dangers. Les médias deviennent le principal moyen de se renseigner et les « fakes news » se propagent aussi rapidement que le virus. Dans cette longue attente, nous avons le temps de réfléchir sur ce début d'année fort en événements. Derrière les rideaux de cette apocalypse se dévoile de bonnes choses. Le confinement a permis une diminution de la pollution, les populations des pays se sentent plus unies que jamais, le sens charitable de tout le monde est mis en avant, le monde bouge moins vite. Cette pandémie serait-elle une leçon que le monde va retenir ? Ou bien va-t-elle tomber dans l'oubli pour retourner à nos erreurs quotidiennes et à un monde identique.

Matthias

### ETYMOLOGIE, POESIE ET PENDEMIE

#### Catastrophes :

Les grandes catastrophes nous attendent au tournant, Cherchant par tout moyen à nous faire vaciller, Elles nous mettent à l'épreuve, elles veulent nous éprouver. Avec quelle finalité ? Révéler nos tourments.

Mais au final, n'en sommes-nous pas responsables ? Attentats, massacres, et autres sottises ? C'est que la gent Humaine en est très capable, En violant ses principes, comme un vase qu'elle brise.

En ces situations, Dame Nature nous éprouve, Et en nous, pauvres Hommes, rien du tout ne prouve Que nous sommes à la hauteur de cette Gaïa.

Qui, nous supportant, nous regarde de bien haut, En nous envoyant Zéphyr, et des trombes d'eau, Elle qui nous détruit, en un claquement de doigt.

Valentin

#### Cataclysmes :

De ta clepsydre bleue, tu décomptes chaque jour Le temps qu'il nous reste, celui de vie à trépas. Avec impatience, tu comptes tous les tours De ton gardien du temps, lui qui nous détruira.

Ash asséchera le Nil, Cronos tuera les plants, Agni brûlera tout ce qui encore vivra, Des torrents de pluie, déclenchés par Indra, Réveilleront les morts, noieront les vivants.

Ce n'est pour nous, qu'un moyen de nous repentir, Même si certains essaieront parfois de s'enfuir, Les autres accepteront leur sentence humblement.

Ce n'est qu'à coups d'orages, de tremblements, Que les Hommes tour à tour, accepteront leurs erreurs, Quand ils ne voudront plus, vivre dans cette peur.

#### Apocalypse :

Ô Apocalypse, si simple depuis toujours, Vous balayez les Hommes et leurs Tours, Dressées contre un ennemi très visible, Sans savoir qu'en cela ils se faisaient cibles.

Cibles de votre impétueux, mais juste courroux, Car d'un revers de main, de Paris à Kourou, Vous envoyez valser, à coup de déluge, Ces petits Hommes, dont l'extermination urge.

Ce n'est ni la première, ni la dernière fois, Que l'un d'entre eux, mené d'une mystérieuse foi, En guidant les foules, se verra leur sauveur.

Mais ce n'est pas un simple mortel peu tenace, Qui pourra contrer votre rage qui ne se tasse, Que quand répudiés, les Hommes de vous ont peur.

### Une Seringue Temporelle

Tout ce qui est vieux n'est plus portable,  
Surconsommation en est l'ennemi redoutable  
Et la Terre, sur sa croûte fit naître quelques génies  
S'ils la méprisent sans doutes, sont-ils modèles accomplis.  
Alors la Terre,  
Respectant les nouvelles conventions  
Ô virus, elle te donne le carton d'invitation  
Et se revêt des plus belles peaux de ses marmots usés...  
Et au cimetière se fait livrer les pleurs  
Et puisque les sensations, les humains ont toujours  
cherchées  
Elle reçoit à son grand défilé la peur  
Qui de rubans est tout emmitouflée

Mais le poignard dans la myocarde rend les larmes pures  
Et l'eau qu'elle porte étant polluée  
Elle la remplace de quelques égouttures.  
Et voici la nouvelle collection printemps-été  
Tous les vétustes ont été écartés  
C'est là que le grand nettoyage a commencé  
Et que Terre Mère nous plia à ses pieds.  
Mais l'effet de mode court et chacun veut se l'arracher,  
Alors l'orgueilleux virus se sentant désiré  
S'adonne à ses fans tout vêtu de dangerosité  
Et sans compter se met à distribuer ses entrées  
Mais trop d'attention devient harcèlement  
Les fanatiques s'éloignent et claquent les portes de chez eux  
C'est alors la lâcheté qu'on appelle confinement  
Et le sablier qui fait preuve de remède miraculeux.

La route connaît alors un virage  
Mais de toute manière il n'est de virage sans incident  
Ainsi il faut bien sublimer le paysage  
Et voir les carcasses d'intrépides sanglants.  
Le tournant n'est qu'une déformation temporaire,  
Pour enfin retrouver le tapis rouge comme il avait l'habitude de plaire,  
En effet la planète se régénère...  
Mais pour mieux se faire extraire.  
Certes les gens prisonniers de leur foyer réfléchissent  
Et de bonnes résolutions voient le jour  
Mais de nouveau devant la haine ils fléchissent  
Et la trouve encore une fois plus aiguës que l'amour.  
Il est si simple de critiquer ceux qui ne supportent pas l'enfermement  
Quant à la fois on commande une livraison à fournir rapidement...  
Blâmables ceux qui sortent voir leurs proches

Parfait ceux qui font déplacer un avion pour des talons...n'y voyez aucun reproche.

Néanmoins l'espoir persiste  
Peut-être l'isolement éloigne les personnes de leurs comportements  
Prions pour que cela existe  
Car après tout il n'est de lac sans gouffre le précédant  
Enfin l'écartement de cette société  
Peut permettre enfin d'y trouver identité  
On retire le voile qu'on nous avait suggéré  
Bien qu'on y retrouve un visage irrité.  
Et ce visage flétri devant les juges doit être caché,  
Alors on le repeint  
Afin que les bonnes réflexions qui auraient pu améliorer ce globe mâché  
Ne soient que souvenirs lointains.  
La mode est cyclique  
Vous l'a-t-on dit?  
Et la dégradation, elle, est iconique  
La perte de sa sollicitation, n'a d'effet que de la revoir grandie.

Alors peut-être, ce confinement est un grand nettoyage  
Mais pas sûr que les Hommes savent en faire l'hommage  
Cataclysme est peut-être le mot  
Mais à son paroxysme la bêtise humaine, on saura effacer en un rien de temps les progrès du lot.

Selon l'auteur, il n'est d'apocalypse,  
Je crains qu'il y ait trop de scientifiques  
Car bien que la science en ce moment retire des voiles  
Il semble que l'humain ait oublié le côté moral.

Et alors finalement peut-on dire que ce soit un grand tournant ?  
Il est sans doute une petite catastrophe  
Il y eu toujours de petits changements de trajectoire au cours de l'histoire  
Mais selon les conditions la route redeviendra comme avant  
Vous avez dû le comprendre dans mes quelques strophes.

Si quelques soldats surent s'opposer au front,  
Ceux qui se cachaient sont restés dans les bas-fonds  
La victoire ne leur a jamais appartenu  
Dire que se cacher est la bonne solution, serait un peu incongru.

Et si l'humain bien intentionné, cette planète tant aimée, ne serait-il prêt qu'à la respecter...?

Priscille



hine devint l'hôte de la Mort.



tre flamboyant, mets à profusion, la Mort



raquait la faiblesse et prospérait.



ccoutumée à cette ombre, les fiers guerriers insistaient :



onfinement et survie vont de pair.



la lassitude s'emparait du bétail.



péryte se répandait afin que nul ne vive.



emant leur échec, ils attendent la fin de la bataille.



ai approche, le renouveau arrive !



lle ne nous a jamais autant trompé : la Mort